

HISTOIRE DE LA NAVI- GATION DE IEAN HV-

GVES DE LINSBOT HOLLANDOIS ET DE
son voyage es Indes Orientales: contenante diuerses descriptions des
Pays, Costes, Haures, Rivieres, Caps, & autres lieux iusques à present
descouverts par les Portugais: Observations des coustumes des na-
tions de delà quant à la Religion, Estat Politic & Domestic, de leurs
Commerce, des Arbres, Fruicts, Herbes, Espiceries, & autres
singularitez qui s'y trouuent: Et narrations des choses
memorables qui y sont aduenues de
son temps.

AVEC ANNOTATIONS DE BERNARD PALV-
danus Docteur en Medecine, spacielement sur la matiere des plantes &
espiceries: & diuerses figures en taille douce, pour illu-
stration de l'oeuvre.

A QVOY SONT ADIOVSTEE S QVELQVES AV-
tres descriptions tant du pays de Guinee, & autres costes d'Ethiopic,
que des nauigations des Hollandois vers le Nord au Vay-
gat & en la nouvelle Zembla.

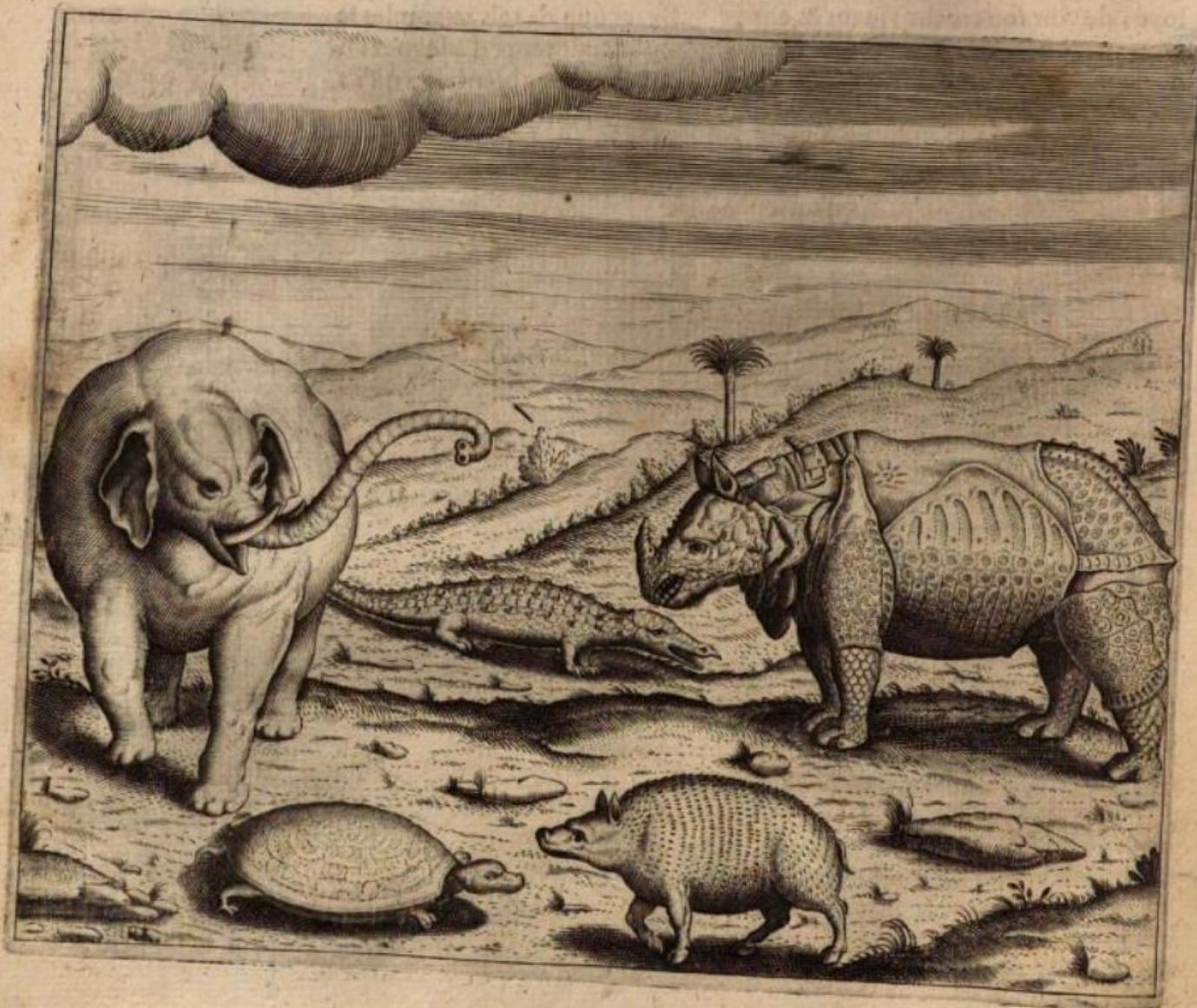
LE TOVT RECVEILLI ET DESCRIPT PAR LE MESME
de Linscot en bas Alleman, & nouvellement traduit
en François.



A AMSTELREDAM,
De l'Imprimerie de Henry Laurent.

M D C X.

FIGVRE DE L'ELE-
PHANT ET DU RHINO-
ceros, & autres animaux des Indes.



C H A P I T R E X L V I I .

De l'Abada ou Rhinoceros.

Rhinoceros ou se trouve, & sa description. IL n'y a point d'*Abada* ou *Rhinoceros* es Indes, mais il s'en trouve en Bengal & Patana. Il est moindre que l'*Elephant*, porte une courte corne aux narines, grosse en la partie d'enbas, aigue au bout, de couleur bleue sombre & tirant sur le blanc. Il a groin de porc, la peau ridee, & munie d'escailles. Il est ennemi de l'*Elephant*. Aucuns tiennent cest Animal pour la Licorne, pour ce qu'on n'en a encore veu nulle, & qu'on n'en parle que par oui dire. Les Portugais affirment pour chose vraye, & les habitans de Bengal en dient autant,

autant qu' es enuirons du fleue Ganges au Royaume de Bengala, il y a grande multitude de ces animaux, & d'autres qui venants au fleue pour y boire, attendent que le Rhinoceros ait beu, pour boire apres. Car en beuant il touche l'eau de sa corne qu'il porte au dessus des narines pres du groin : laquelle les Indiens tiennent par experiance estre souueraine contre les venins, & autres maladies. Mêmes ils font grand cas de ses dents, de la corne de ses pieds, de sa chair, de son cuir, & de son sang à mesme effect, voire de sa fierte, comme ie l'ay experimenté moy mesme. Or le Rhinoceros n'est point par tout de mesme excellente. Car la corne d'aucuns est estimee cent, deux cents, trois cents pardauues, au lieu que celle d'autres n'en vaut que trois ou quatre. Et les Indiens ont la science d'en cognoistre les vertus, & les differences, encors qu'elles soyent de mesme couleur & grandeur. La cause de ceste difference procede de la diuersité des herbes dont ils se nourrissent, lesquelles en certains endroits sont meilleures & plus faines qu'en d'autres. Es enuirons de Malacca, Sian, & Bengala se trouuent aussi certains cheureuls, qui ont la corne medecinale contre les venins, comme i'en ay fait l'essay. Ils sont appellez *Cabras de Mato*, cest à dire Cheureuls sauages. L'an 1581 fut enuoyé des Indes vn Rhinoceros avec vn Elephant pour present au Roy d'Espagne estant lors à Lisbonne. Et voilà ce que i'auoy à dire des oiseaux, & animaux terrestres qui se trouuent es Indes. Il y en a encore de diuerses autres especes : mais ie n'ay voulu entrer en la description sinon de ceux qui sont cognus, sans faire recit de ce qui est incognu & incertain.

*Propriété &
vertu du Rhino-
ceros contre les
venins.*

*La difference
qu'il y a des vns
aux autres.*

*Cheureuls sau-
vages.*

CHAPITRE XLVIII.

Des Poissons, & monstres marins des Indes.

IL y a beaucoup de poissons es Indes, & aucuns de bon gouft. Le meilleur de tous est celuy qu'ils appellent *Mordexin*, le *Pampan*, & le *Tatingus*. Il y a aussi vn poisson appelle *Peixa serra*, qu'ils coupent par trenches comme le Saumon, puis le salent. Il est fort excellent & peut durer vn fort long voyage. Ils cuisent presques tous poissons avec du Riz, versant dessus certaine sauisse quelque peu aigre & bien agreable au gouft qu'ils appellent *Carriil*, qui est comme la sauisse à l'aigret. Cest leur pitance ordinaire, le Riz leur servant de pain. On y trouve de bonnes Aloches, des Soles & autres especes de poisson. Les Garnats ou cheurettes y sont si grandes, qu'un douzaine suffist pour vn repas. Il y a pareillement de bonnes & grosses escreuisses, qui en cela different des nostres, qu'en pleine Lune elles sont vuides, au lieu que celles de deçà sont alors pleines de suc & de nourriture. Il s'y trouve beaucoup de Moules. Des Huistres pareillement en grand nombre principalement autour de Cochin & du Cap de Comorin, mais de peu d'estime. On y a du Poisson à bon marché : car pour deux sols on en peut auoir autant qu'il en faut pour vn disner de cinq ou six personnes, qui est vn bien petit prix en comparaison de ce qu'ils valent en Espagne & Portugal. On y trouve tant en la mer qu' es riuieres en grand'abondance certains poissons que les Portugais appellent *Tubarones* ou *Hayes* : lesquels sont fort pernicieux aux naugeurs, & causent la mort à beaucoup de pêcheurs & de pétles : à l'occasion de quoy on s' abstient de se baigner es riuieres, & y a certaines cisternes faites pour se lauer. Au temps que nostre nauire estoit en la riuiere de Cochinchin, le timon ayant esté reparé, comme il estoit question de le remettre en son lieu, vn des nauteonniers estant en l'esquif avec quatre ou cinq Matelots dvn tel poiss.

*Diuerses espe-
ces de poissons
es Indes.*

Escreuisses.

Huistres.

*Tubarones pois-
sons pernicieux.*

*Triste exemple
de la morsure*